

Communiqué du Bureau National de la CFDT-Culture aux organisations syndicales du MCC

** nous avons oublié de citer nos amis de l'UNSA parmi ceux qui sortirent, il fallait que cela soit rectifié.*

L'intersyndicale du MCC, après s'être réunie, avait décidé de boycotter le CTPM du jeudi 5 mars 2009. Une déclaration devait être lue par Jean-François Hersent. Si cette dernière recevait une fin de non recevoir et que le CTPM ne se transformait pas en réunion de négociation, l'intersyndicale avait décidé de quitter la salle. La déclaration fut lue, l'administration resta droite dans ses bottes, il ne restait plus à l'intersyndicale qu'à sortir dignement. Ce ne fut malheureusement pas le cas.

Une nouvelle fois, la CGT s'octroya le droit d'outrepasser le mandat de l'intersyndicale. Le secrétaire général de la CGT prit la parole. Non pas pour tirer en quelques mots les conséquences du refus de l'administration mais pour jeter l'inévitable grain de sel cégétiste, détruisant de la sorte l'impact de l'intersyndicale.

La plupart des OS (CFDT/CFTC/FO/FSU/UNSA*) sortirent. Ce que signifiait la prise de parole de la CGT, c'est que les autres organisations syndicales avaient eu leur petit os à ronger avec la déclaration intersyndicale, ils devaient s'en satisfaire. Maintenant il fallait passer aux choses sérieuses, le secrétaire général de la CGT se devait de prendre la parole. En effet, face à l'administration, une prise de parole au nom de l'intersyndicale n'était pas à la hauteur de celle d'un "petit père des peuples".

Ce n'est pas la première fois que la CGT ne respecte pas les engagements pris et pour tout dire ne respecte pas les autres organisations syndicales. Nous vous rappelons ce qui s'est passé tout récemment lorsque la CGT, suite à l'entrevue avec Maylis ROQUES, avait communiqué en son seul nom, alors que c'est l'intersyndicale qui aurait dû le faire. Les exemples locaux et nationaux ne manquent pas. Nous pourrions citer le mail de la CGT, de ce 6 mars, qui nous indique le lieu, la date et l'heure d'une assemblée générale, alors que nous avions tous décidé d'en reparler à partir de lundi 9 mars.

La CFDT-Culture n'accepte plus ces méthodes faites de mensonges, de non respect des autres organisations syndicales, de non respect des engagements pris en intersyndicale ; pour tout dire, une façon de tirer à soi une couverture collective. Nous ne sommes pas la seule organisation syndicale à le penser, vous le savez tous, vous nous l'avez tous dit.

La CFDT-Culture n'a de leçon à recevoir de personne. Elle a su prouver son indépendance même dans des moments difficiles où elle a dû s'opposer à sa propre confédération. La CFDT-Culture n'est le serf de personne, ni de l'administration et encore moins d'une autre organisation syndicale.

Pour la CFDT-Culture, il va de soi qu'elle ne saurait accepter, au nom de l'intersyndicalisme, de renier ce qu'elle vient collectivement de déclarer (nous faisons allusion au "pas de deux" de ce dernier CTPM) ; ni de renoncer à ses convictions et à la logique, en acceptant de re-discuter de l'éventualité d'une présence syndicale lors d'un CTPM reconvoqué, en l'absence de toute modification de la position de l'administration. Cela, toutes les autres OS le savent de longue date, et savent par conséquent que nous préférons le risque de la solitude à celui du reniement.

Paris, le 6 mars 2009 à 15h00